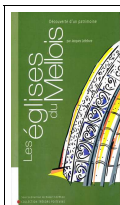


Prailles (Deux-Sèvres)

Monastère de L'Annonciation



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,
Les églises du Mellois,
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 53.

© PARVIS - 2019
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis

Un peu d'histoire

Pié-Foulard, ou « Puifouillard » en 1540, ou « Peux Fouillard » en 1587, est le nom du lieu-dit où s'est implanté ce monastère.

Issu d'une réforme de l'abbaye de Fontevraud, il fut fondé à Poitiers en 1617 par Madame d'Orléans-Longueville comme premier prieuré de la Congrégation Notre-Dame du Calvaire, sous la règle de Saint-Benoît. Après avoir compté vingt monastères avant la Révolution, la congrégation fut reconstituée en 1822.

Étant à l'étroit dans la ville de Poitiers, le monastère émigra à Saint-Julien-l'Ars (Vienne) en 1962, puis par désir œcuménique en région marquée par le protestantisme, à Prailles en 1999, et même plus précisément dans une ancienne demeure huguenote : Pié-Foulard fut en effet maison de campagne de Jacques Chalmot, seigneur protestant. L'hôtel de ville de Saint-Maixent, connu comme « hôtel de Pied-Foulard » était sa maison de ville.

Le logis a été entièrement reconstruit en 1773 par la famille d'Auzy qui le tenait suite à un mariage.

Faire vivre là une vingtaine de religieuses appelait bien des aménagements, qui furent apportés. Autour du logis existant, des constructions en harmonie avec l'architecture du lieu et du Pays abritent les diverses activités de la communauté, l'imprimerie, l'hôtellerie.

La chapelle

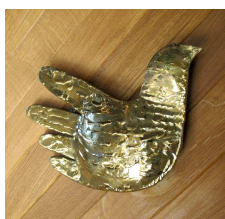


Ouverte à tous, elle se veut dans l'esprit de la communauté : simple et accueillante. Elle se coule dans l'ensemble de bâtiments au profil bas, comme les maisons de la campagne environnante, d'autant mieux qu'elle a été aménagée dans une grange. Une compétence d'architecte dans la communauté a facilité les choses. Elle a été achevée en 2006.

Dans l'entrée, un reste de pavage et une partie d'un râtelier ont été gardés comme témoins des origines. Une peinture sur laque de Sophie Boniface, l'Annonce de l'ange Gabriel à Marie (Luc 1, 26 à 38) correspond au patronage du monastère. Une main-colombe de la paix, en laiton, sert de poignée de porte.



L'espace intérieur est vaste et suffisamment lumineux par différentes ouvertures. Le mobilier est simple, l'autel très dépouillé sous un grand Christ en plaques de laiton soudées, par un artiste grec, Costa Couliantanos (1918-1995). Un pupitre en verre gravé, réalisé par Alexandre Buard, verrier en Loire-Atlantique, reçoit la Parole de Dieu, source de vie.



*

